

Postebank/Réhabilitation de l'imprimerie

Offrir des services de qualité aux usagers

Prissilia M. MOUITY
Libreville/Gabon

APRÈS avoir été remise à neuf le 4 mars dernier lors la journée citoyenne, l'imprimerie de La Poste est opérationnelle depuis mercredi dernier, après une longue période d'inactivité pour cause de vétusté des équipements. Les Postiers, ainsi que les usagers de l'administration postale, peuvent enfin se réjouir de la réhabilitation de ce service spécialisé dans la fourniture en travaux d'imprimerie. Une des missions de la structure depuis sa création en 1984.

Cette imprimerie avait, en effet, été créée à l'époque de l'Office des postes et télécommunications (OPT), avec pour objectif de servir en imprimerie l'administration postale et des télécommunications. Lors de la mue de l'OPT en Gabon Télécom et en Gabon Poste, cette imprimerie est revenue à la dernière entité citée, et est ensuite tirée vers un centre de profits.

Le secteur imprimerie qui, par ailleurs, ne s'intéressait qu'à la fourniture en imprimé des services postaux s'étend désormais à la clientèle extérieure. Il comprend au total douze agents répartis en plusieurs services : infographie, insolation, etc.

Le personnel de l'imprimerie (infographes, agents commerciaux, contrôleurs et conducteurs de machines) travaillera donc en synergie avec les Postiers,



Photo : SNN

Une vue des locaux de l'imprimerie de la Postebank à Gros-Bouquet.



Photo : SNN

Les agents de l'imprimerie de la Postebank à la tâche.

pour optimiser les services de ladite structure et améliorer l'offre à sa clientèle.

Bien que certains tendent à la détacher du groupe

Postebank, l'imprimerie est une de ses branches qui comptent optimiser ses services. « La nouvelle équipe de l'imprimerie de la Postebank a cru bon de

moderniser les équipements pour pouvoir servir d'abord la demande interne et se tourner vers l'extérieur. Nous comptons donc attirer le maximum

de personnes vers nos services», a fait savoir Ted Lionel Stege Rolland Menguire-Me-Mba, manager de l'imprimerie de la Postebank.

Note de lecture

Que trouve-t-on dans la "Chambre 117" ?

RN
Libreville/Gabon

Terrible.

Le roman de Pulchérie Abeme Nkoghe a son charme. Il appartient au registre de la confession. En 103 pages où domine le soliloque, nous découvrons un univers construit autour d'un drame, voire d'un psychodrame, dont le ressort narratif est le souvenir d'un viol subi à l'âge de huit ans.

LE roman de Pulchérie Abeme Nkoghe, « Chambre 117 » (Edilivre, 2013), sait tenir son lecteur en haleine du début à la fin. D'entrée de jeu, un mystère plane sur cette chambre au numéro énigmatique. Que s'y passe-t-il ? Qui y séjourne ? Et pour quoi ? Au fil de la narration, bribes après bribes, comme les pièces d'un puzzle reconstitué, les réponses à nos questions

de départ arrivent. Nous sommes dans la tête de la narratrice, Angue, qui déambule mentalement, évoquant une question, pour ensuite la rattacher à une autre, qui à son tour en appelle une autre, ainsi de suite. Comme dans une danse, un ballet tournoyant, le roman de Pulchérie Abeme Nkoghe mène son lecteur. Cependant, le problème que renferme la chambre 117 émerge peu à peu. C'est que la narratrice, jeune femme moderne et remplie de vie, commence à mettre des mots, des noms, sur certains faits de son passé, et à perdre son sourire. L'acte du souvenir s'impose cruellement à elle. La voilà donc confrontée à son passé. Puis, les questions fondamentales de son existence surgissent : qui suis-je ? Qui est mon homme ? Qui sont les

miens ? Quel est mon passé ? Après plusieurs fuites en avant, qui vont jusqu'à l'exil, après avoir essayé le suicide, il faut bien affronter sa vérité, ses vérités. Une lettre, signée de l'amour de sa vie, Pambo, et stratégiquement placée à la fin du roman, vient livrer le fin mot de l'histoire au lecteur qui commençait à sentir que la « chambre 117 » cachait bien des secrets. Angue, sonnée, s'ouvre : « Suite à cette confession, je succombai en dépression en réalisant que toute mon existence avait été bâtie sur du sable mouvant. Mon destin ressemblait à un château tremblant qui risquait à toute conjoncture de perdre pied, et de se réduire en un tas de fracas. Je n'avais pas eu le courage de livrer ce handicap à mes

proches, pas même à mes amies si complices. Comment dire à mon entourage que j'avais été victime d'un viol à huit ans, et que par la suite j'ai tout oublié ? Avec quels mots peut-on l'expliquer à ses enfants ? Où trouver le courage d'apprendre à ses amis que l'homme qui a partagé son lit pendant des années, que l'on a tant aimé, fut le diable qui sans vergogne, avait arraché et jeté par-delà les sentiers souillés, l'innocence et la naïveté d'une petite fille ? » Si le texte de la jeune romancière gabonaise séduit, c'est aussi parce que le lecteur fait abstraction des coquilles et autres solécismes qui, hélas, tendent à fragiliser ce bel édifice. De ce côté, nous ne pouvons que souhaiter, encore et encore, davantage d'effort.

Crise à l'Éducation nationale

Reprise des négociations avec les syndicats
En vue d'explorer toutes les voies de sortie de crise dans laquelle est plongée l'école de la République, le ministre de l'Éducation nationale et de l'Éducation civique annonce la reprise du "dialogue social" avec les syndicats du secteur de l'éducation à partir du lundi 20 mars 2017 à 14 h. Le calendrier des rencontres qui se déroulent sur plusieurs jours prévoit le début des négociations avec la FE-SENA/SYNAFEG le lundi après-midi au cabinet du ministre, sis à Batterie 4

Ici et ailleurs

• **Cardiologie**
De nouveaux anti-cholestérol réduisent le risque cardiovasculaire
L'Evolocumab, une nouvelle classe d'anti-cholestérol très coûteux, a nettement réduit le risque d'infarctus et d'attaque cérébrale chez des personnes souffrant d'athérosclérose ayant épuisé toutes les autres options, selon un vaste essai clinique très attendu publié hier. Il s'agit de l'étude la plus rigoureuse menée à ce jour pour mesurer les effets thérapeutiques de ce médicament, le Repatha, du groupe américain Amgen, sur cette catégorie de malades qui pourrait représenter onze millions de personnes aux États-Unis.

• **Mode**
Clare Waight Keller à la maison Givenchy
La maison Givenchy a annoncé, jeudi, la nomination de la Britannique Clare Waight Keller, venue de chez Chloé, comme directrice artistique pour succéder à Riccardo Tisci. La griffe, propriété du groupe de luxe LVMH, a annoncé cette nomination sur les réseaux sociaux, sous une photo de la créatrice. Clare Waight Keller, directrice artistique de Chloé, depuis six ans, a présenté sa dernière collection pour cette marque, le 2 mars, lors de la Fashion Week parisienne.

• **Santé**
Poussée de rougeole en Italie
Le nombre de cas de rougeole enregistrés en Italie, en ce début d'année, se rapproche déjà du total de 2016, s'inquiète le ministère de la Santé, qui pointe du doigt une résistance de certains parents au vaccin. Alors que 844 cas avaient été recensés l'an passé, le compteur de 2017 en affiche déjà plus de 700, plus du triple de l'année dernière à la même période.

• **Musique**
Pochettes et disques inédits des Beatles aux enchères
Pochettes alternatives de l'album "Sgt Pepper's", photos originales de celle d'"Abbey Road", lettres signées des Beatles... La maison de vente Drouot met aux enchères, ce week-end, à Paris, des centaines de pièces d'un collectionneur français fan du mythique groupe de Liverpool. "Sur la pochette initiale de "Sgt Pepper's", il devait y avoir Mahatma Gandhi mais le producteur d'EMI, Joseph Lookwood, ne voulait pas avoir de problème avec les Indiens", dit ce collectionneur, Jacques Volcouve.

Rassemblés par P.M.M